

Epithélioma secondaire des ganglions sous-maxillaires.—

Clinique de M. KIRMISSON, à l'Hôtel Dieu.—Ce malade qui, depuis le mois de novembre dernier, éprouve des douleurs considérables, ne peut pas ouvrir la bouche. Il a une contracture permanente des mâchoires. Il présente sur la face interne de la joue des mamelons de couleur normale, rosâtres, un peu plus consistants que la muqueuse et qui sont évidemment produits par les morsures dues à la contracture des mâchoires ; ce ne sont point des granulations néoplasiques.

On remarque que deux des molaires gauches inférieures sont absentes. Le malade explique d'ailleurs très bien la disparition de ces deux dents : la première a été arrachée il y a vingt ans, cette extraction n'a donc aucun rapport avec l'affection actuelle ; l'autre a été arrachée en novembre dernier, alors que le néoplasme débutait. Il est probable qu'à cette époque le malade, souffrant de la mâchoire, alla trouver un dentiste qui, un peu au hasard, lui enleva une dent saine encore, ou à peu près. La dernière molaire est saine, mais mobile et inclinée, ce qui tient à de l'ostéopériostite. On ne trouve rien dans le sillon gingivo-buccal : rien non plus du côté des mâchoires ; ce point de départ ne tient donc pas au système dentaire.

Toute la région gauche du plancher de la bouche, par exemple, est fortement indurée, ainsi que la glande sublinguale.

On se trouve donc en présence d'une tumeur ayant envahi le plancher de la bouche, mais ayant respecté la région carotidienne. C'est une tumeur maligne, ou si l'on veut un *cancer*. Elle a marché en effet avec beaucoup de rapidité ; il y a neuf mois, elle était de la grosseur de l'extrémité du doigt, aujourd'hui elle a la grosseur d'un œuf de poule, elle est extrêmement dure, très adhérente à la peau et aux parties profondes, on ne peut lui imprimer aucun mouvement, elle est très douloureuse.

On n'a point affaire ici à une tumeur ayant son point de départ dans la bouche ou du côté des dents. Est-ce une tumeur des ganglions ? On sait qu'à côté des lymphadénomes, il existe des *cancers primitifs des ganglions* qui, il est vrai, sont extrêmement rares.

Après avoir interrogé le malade avec beaucoup de soin, on finit par savoir qu'il a présenté, il y a trois ans, sur la partie médiane de la lèvre inférieure une petite ulcération qu'un médecin fit disparaître au bistouri. On retombe donc dans le cas classique. Cette tumeur de la lèvre était un petit épithélioma qui inquiétait peu le malade. A la suite de cette épithélioma, il y a eu des ganglions épithéliomateux ; on se trouve donc en présence d'un épithélioma secondaire de ganglions sous-maxillaires provenant d'un épithélioma de la lèvre inférieure.

Souvent, en effet, on voit de très petits épithéliomas soit de la lèvre inférieure, soit de la langue, auxquels on prête peu d'atten-